

Notre vieux langage à l'honneur à la Buvette du Grand Conseil

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 7

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Notre vieux langage à l'honneur à la Buvette du Grand Conseil

Le 17 novembre 1959, le Grand Conseil, sur la proposition du Conseil d'Etat, votait le crédit nécessaire à la construction d'une nouvelle Ecole cantonale des Beaux-Arts et d'Art appliqué, en remplacement du Musée Arlaud, devenu trop vétuste. En souvenir de cet événement et, en signe de reconnaissance, sur l'initiative de son directeur, M. Ernest Manganel conservateur du Musée, quelques élèves de l'Ecole actuelle, avec le consentement des départements intéressés et, singulièrement de M. P. Oguey, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, ont décoré la « Buvette » du Grand Conseil, au Château, à Lausanne.

Cette décoration a été exécutée par cinq élèves, sous la direction artistique de M. Jean-Pierre Kaiser, professeur.

A cette occasion, M. Manganel, désireux de souligner ces fresques de quelques proverbes patois, selon le désir

exprimé par certains députés, s'adressa au soussigné pour lui en choisir quelques-uns des plus typiques.

Le temps pressait ! Aussi bien, fallait-il agir vite. Voici les proverbes retenus et qui furent soumis à la compé-



tence d'un des rédacteurs du « Glos-
saire » afin d'en donner une écriture
correcte :

« Ne fô pa ître quemè lo colião que
garde lo crouïo è laisse allâ le meillâo »

*Il ne faut pas être comme la pas-
soire (plus exactement le couloire uti-
lisé dans les laiteries d'autrefois pour
couler le lait) qui garde le mauvais et
laisse s'en aller le meilleur.*

« Bin tsantâ è bin dansî gravan pa
d'avansî »

*Bien chanter et bien danser n'empê-
chent pas d'avancer.*

« A baire lay a pa tan de mâo porvu
qu'on satse retorna à l'ottô »

UNE « CRÉATION » EN PATOIS A SAINT-URSANNE

« Lai Grie »

La création théâtrale due au « Réton
di Cyos di Doubs » de la pièce de Jo-
seph Badet, dit le « Barotchêt », et in-
titulée *Lai Grie* a fait l'objet de nom-
breux articles élogieux parus dans la
presse jurassienne.

« *L'auteur de l'œuvre, y écrit-on notam-
ment, a le feu sacré, l'amour du terroir
chevillé à l'âme, une facilité prodigieuse
de trouver les mots à l'emporte-pièce, les
formules qui frappent parce qu'elles sont
directes et appellent un chat un chat.* »

« *Il s'est servi de ses dons pour brosser
une image de ces drames de famille plus*

*Il n'y a pas de mal à boire son verre,
pourvu qu'on sache retrouver sa mai-
son.*

Enfin, tiré de « Noûtron crâno vîlhio
patois » poème bien connu de notre
barde patoisant romand, Marc à Louis,
M. Jules Cordey, inspecteur scolaire, ce
quatrain :

*Quand lo bon Dieu fasaî lo mondo,
Quand l'eut vu lo canton de Vaud,
S'è de : « Sti coup, vo z'ein repondo
Vaitcè lo payî lo pe biau !*

R. Molles.

*fréquents qu'on ne le pense et qui ressor-
tissent d'une compréhension insuffisante
des nécessités qui se posent si impérieu-
sément pour les Jurassiens et dont la
plupart ne saisissent pas assez l'import-
tance.*

« *Acteurs et actrices sont à féliciter !
Un des effets les plus marquants de la
décadence du patois est précisément la
restriction du vocabulaire. Que de termes
perdus ou peu usités on était heureux de
réentendre ! Le « Barotchêt » fait un
louable effort pour en ramener l'usage...*

« *Le chœur, harmonisé par Paul Monta-
von et exaltant Saint-Ursanne, ses fastes
et la douceur que l'on éprouve à y vivre,
a été extrêmement apprécié, de même que
celui sur « Lai Grie », marquant la fin
du spectacle.* »

Depuis six générations
les bons Vaudois
fument les 4/3 légers 4/3 forts
VAUTIER FRÈRES & Cie 1832
Maison fondée en 1832

